

## Révision du genre *Loboalgus* Kolbe (Coleoptera, Cetoniidae, Valginae)

par

PHILIPPE ANTOINE

Attaché du Muséum national d'Histoire naturelle

40 rue Charles Quint

59100 Roubaix, France

---

### Résumé

Révision du genre *Loboalgus* Kolbe, 1897. Le mâle de *L. murinus* Moser, 1913, est identifié et un alloréfèrent est désigné. Douze nouvelles espèces sont décrites : *L. burgeoni*, *L. cantaloubei*, *L. decellei*, *L. distinctus*, *L. ellenbergeri*, *L. francoisi*, *L. kinduensis*, *L. lerui*, *L. maynei*, *L. monstruosus*, *L. schulzei* et *L. tavernieri*.

### Summary

The genus *Loboalgus* Kolbe, 1897, is revised. The male of *L. murinus* Moser, 1913, is identified and an alloreferent is designated. Twelve new species are described: *L. burgeoni*, *L. cantaloubei*, *L. decellei*, *L. distinctus*, *L. ellenbergeri*, *L. francoisi*, *L. kinduensis*, *L. lerui*, *L. maynei*, *L. monstruosus*, *L. schulzei* and *L. tavernieri*.

### Mots-clés

Coleoptera, Cetoniidae, Valginae, *Loboalgus*, révision, alloréfèrent, nouvelles espèces, Afrique

### Sigles utilisés

BMNH : Natural History Museum, London (GB)

IRD : Institut pour la Recherche et le Développement (F)

MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (F)

MRAC : Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren (B)

ZMHB : Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität zu Berlin, Berlin (D)

---

Le genre *Loboalgus* Kolbe, 1897, a été créé pour recevoir *Pygoalgus glabratus* Kolbe, 1884, espèce type par monotypie originelle. Quatre autres espèces ont ensuite été décrites d'Afrique centrale : *Loboalgus murinus* Moser, 1913, *Loboalgus brevicauda* Burgeon, 1935, *Loboalgus caudatus* Burgeon, 1935, et *Loboalgus uelensis* Burgeon, 1935. Les captures récentes réalisées par M. Desfontaine au Cameroun, B. Le Rü au Congo et A. Ture en Côte d'Ivoire, ainsi que l'étude des réserves du BMNH, du MNHN, du MRAC et du ZMHB, me permettent de décrire douze nouvelles espèces.

Le genre est caractérisé par :

- la structure du pronotum (fig. 1a-1b), qui présente deux carènes longitudinales à l'avant ainsi que deux petits reliefs marginaux, et dont la marge postérieure semble « être bilobée, creusée au milieu, les côtés bombés » (Burgeon, 1947 : 321) ;
- la tarière subcylindrique, entaillée à l'apex, de la femelle (fig. 2) et l'appendice apical, diversement conformé, du pygidium du mâle (fig 3a-3b) ;
- les tibias antérieurs à cinq dents, la première et la troisième plus développées que les autres (fig. 4) ;
- les articles des tarsi postérieurs épineux (Arrow, 1944 : 227) : les trois premiers chez la femelle (fig. 5), les deux premiers chez le mâle (fig. 6) ;
- la structure des genitalia mâles, dont les paramères, parfois dissymétriques, sont munis de longs stylets (fig. 7) et dont le tegmen présente, sur la face dorsale, deux côtes longitudinales marquées chacune de deux plis transversaux (fig. 8).

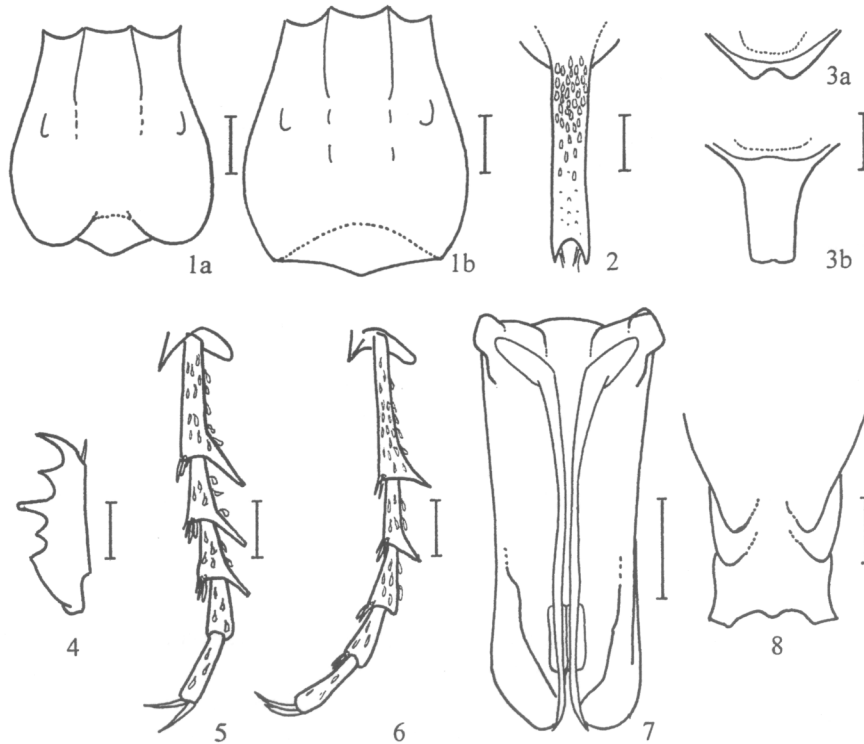


Fig. 1-8 : caractères du genre *Lobovalgus* [*L. glabratus*, sauf 1b, 2, 5, *L. murinus* et 3b, *L. caudatus*]. - 1, pronotum. - 2, tarière de la femelle. - 3, appendice pygidial du mâle. - 4, protibia. - 5, métatarse femelle - 6, métatarse mâle. - 7, paramères. - 8, apex du tegmen. Le trait d'échelle représente 0,5 mm.

La morphologie externe des *Lobovalgus* est remarquablement stable d'une espèce à l'autre, ce qui justifie la mention dans la diagnose générique de caractères qui ne seraient que spécifiques pour un autre genre. Elle ne sera abordée dans les descriptions que pour préciser la forme des lobes du pronotum, la taille de la dépression antéscutellaire et la forme de l'appendice pygidial du mâle.

Le système de coloration du revêtement écailleux est très semblable d'une espèce à l'autre : les différences entre espèces sont minimes et parfois du même ordre que les variations individuelles au sein d'une même espèce. Les écailles du dessous du corps et des pattes sont toujours claires. Celles du dessus du corps sont grises ou ocre, plus sombres dans la dépression antéscutellaire du pronotum. Chaque élytre présente une tache discale d'écailles sombres, plus ou moins distincte, précédée, parfois entourée, d'une bande d'écailles plus claires. Cette tache peut être réduite à une simple bande longitudinale proche de la suture ou développée vers la marge latérale, en forme de J. Chez la femelle, la base des élytres est en général assombrie.

Les *Lobovalbus* présentent en général un fascicule d'écailles sur les calus apicaux des élytres ; le mâle a en outre deux fascicules à l'apex du propygidium et la femelle, plus rarement le mâle, a parfois une frange de longues écailles au bord interne des lobes pronotaux.

La détermination des mâles est rendue aisée par la grande différence de structure des paramères et des stylets d'une espèce à l'autre. Par ailleurs, ainsi que l'avait pressenti Burgeon (1935), la forme de l'appendice apical du pygidium du mâle est souvent un excellent caractère spécifique.

La détermination des femelles est plus difficile. Les différences de structure de la tarière évoquées par Burgeon (1947 : 322) sont peu perceptibles. À de rares exceptions près, on ne peut, en pratique, s'appuyer que sur des différences morphologiques mineures (principalement la forme des lobes du pronotum, la présence, ou l'absence, d'une frange d'écailles au bord interne de ces lobes, la profondeur de la dépression antéscutellaire) et sur des coïncidences de capture avec des spécimens mâles.

Les seuls caractères spécifiques fiables étant la forme de l'appendice pygidial du mâle et la structure des paramères, et cette dernière étant impossible à décrire complètement et de manière précise en raison de sa complexité, une clé dichotomique des espèces du genre *Lobovalgus* serait inutilisable. Elle a été remplacée par une suite de planches qui donnent, pour chacune des quinze espèces dont le mâle est connu, une figure de la face sternale de l'appendice pygidial du mâle et une figure des paramères en vue dorsale et en vue latérale. Ces planches sont réunies en atlas à la fin du fascicule pour en faciliter l'usage en tant qu'outil de détermination.

**Loboalvgus glabratus (Kolbe)** (fig. 1a, 3a, 4, 6, 7, 8)

*Pygoalvgus glabratus* KOLBE, 1884 : 166.

*Loboalvgus glabratus* (Kolbe), KOLBE, 1897 : 208.

*Pygoalvgus glabratus* a été décrit sur un spécimen mâle unique conservé au ZMHB. Cet holotype est étiqueté : [bleue] « Mukege, Pogge », « glabratus, n. sp. », « 62508 », [rouge] « Type », « Zool. Mus., Berlin ».

Autre matériel étudié. – République Démocratique du Congo : Lulua, Kapanga, F.G. Overlaet *leg.*, I 1933, 1 ♂, in MRAC. – République Populaire du Congo : Mayombé, Kinanga, Le Rü *leg.*, II 1997, 1 ♂, in coll. B. Le Rü.

Longueur (tête et pygidium exclus) : 4,7 à 5,6 mm.

**Mâle.** Tache discale des élytres réduite et peu contrastée. Fascicules apicaux et propigidaux réduits, clairs. Lobes du pronotum elliptiques (fig. 1a) ; dépression antéscutellaire petite, faiblement concave. Appendice pygidial bicuspidé (fig. 3a). Paramères allongés ; stylets fins, parallèles (fig. 7).

**Femelle.** Non identifiée.

**Loboalvgus murinus Moser** (fig. 1b, 2, 5, 9, 10)

*Loboalvgus murinus* MOSER, 1913 : 169.

*Loboalvgus glabratus* Bourgoïn,  *nec. Kolbe, in litt.* ; BURGEON, 1947 : 322.

*Loboalvgus murinus* a été décrit sur un spécimen femelle unique conservé au ZMHB. Cet holotype est étiqueté : « R. P. Kohl, Stanleyfalls, Congo Belge », « Loboalvgus, murinus, Type Mos », « Zool. Mus., Berlin ».

Autre matériel étudié. – République Démocratique du Congo : Maniema, Kindu, L. Burgeon *leg.*, 1917, 58 ♂, 24 ♀, in BMNH, MNHN, MRAC, coll. Ph. Antoine ; Tshuapa, Ikela, R. Deguide *leg.*, V 1956, 1 ♂, in MRAC. – Angola : 1 ♂, 1 ♀, in MNHN, 1 ♂, in coll. Ph. Antoine.

Longueur (tête et pygidium exclus) : de 5,3 à 5,8 mm.

**Mâle.** Écailles beiges et brunes ; tache discale des élytres bien développée et contrastée, en forme de J. Fascicules apicaux et propigidaux réduits. Lobes du pronotum réduits, triangulaires (fig. 1b) ; dépression antéscutellaire occupant presque toute la base du pronotum, très peu profonde. Appendice pygidial bicuspidé (fig. 9). Paramères allongés, dissymétriques, dilatés latéralement en lobe à l'apex ; stylets irrégulièrement élargis, sinués, croisés à l'apex (fig. 10).

**Femelle.** Lobes du pronotum sans frange d'écailles. Base des élytres assombrie. Fascicules apicaux très longs.

L'identification de l'espèce est rendue possible par deux caractères de la femelle qui, réunis, la séparent des autres espèces connues : la forme réduite des lobes du pronotum et le grand développement des fascicules apicaux.

L'identification du mâle repose sur la forme des lobes pronotaux et sur capture conjointe de nombreux spécimens des deux sexes par Burgeon à Kindu en 1917. Je désigne comme ALLORÉFÉRENT (Dechambre, 2001) un spécimen

mâle de cette série, conservé au MNHN (Paris). Il mesure 5,7 mm et porte les étiquettes suivantes : « Muséum Paris, Congo belge central, Prov. de Maniéma, Kindu, L. Burgeon 1917 », « Loboalvgus, glabratus Kolbe ?, A. Bourg. det. » et mon étiquette de détermination.

L'étiquetage cette série, conservée en majeure partie au MNHN, laisse apparaître que Bourgoïn avait correctement déterminé *L. murinus* les spécimens femelles mais avait erronément déterminé *L. glabratus* les spécimens mâles, supposant donc implicitement la synonymie de ces deux taxons. Malgré le doute manifesté par des points d'interrogation sur certaines étiquettes de détermination de Bourgoïn, cette erreur d'identification de *L. glabratus* a été reconduite par Burgeon (1932 ; 1947) qui, ne retenant pas la synonymie supposée par Bourgoïn, a cru en outre reconnaître (Burgeon, 1947) *L. murinus* dans un taxon qui s'avère être une espèce nouvelle :

**Loboalvgus burgeoni n. sp.** (fig. 11-12)

HOLOTYPE mâle et ALLOTYPE femelle : République Démocratique du Congo, Lisala, 12 XII 1933, Dr Tabacco *leg.*, in MRAC. PARATYPES - Même origine, 11 ♂, 3 ♀, in MRAC ; Lisala, 1936, A. Ghene *leg.*, 1 ♂, in MRAC ; Lisala, 1946, Dr Tabacco *leg.*, 4 ♂, 2 ♀, in MRAC ; entre Buta et Titule, 1930, Mme Lebrun *leg.*, 1 ♀, in MRAC ; de Kituri à Kabolo, 2 X 1929, A. Collart *leg.*, 3 ♂, 4 ♀, in MNHN ; Lubutu, Kirundu, 2-4 IX 1929, A. Collart *leg.*, 1 ♂, in MNHN ; Lubutu, de Masua à Obongena, 2 IX 1929, A. Collart *leg.*, 1 ♀, in MNHN ; Yangambi, J. Decelle *leg.*, IV 1960, 2 ♂, V 1960, 6 ♂, 2 ♀, in MRAC, VI 1960, 1 ♂, 1 ♀, in coll. Ph. Antoine.

Longueur (tête et pygidium exclus) : de 4,3 à 5,3 mm.

**Mâle.** Écailles beiges et brunes ; tache discale des élytres allongée, parfois absente. Fascicules apicaux et propigidaux réduits, ocre. Lobes du pronotum arrondis, sans frange d'écailles ; dépression antéscutellaire plus étroite que les lobes, profonde. Appendice pygidial réduit à une sinuosité (fig. 11). Paramères allongés ; stylets fins, croisés en branches de ciseaux (fig. 12).

**Femelle.** Lobes du pronotum avec une courte frange d'écailles. Base des élytres assombrie. Fascicules apicaux courts.

**Loboalvgus cantaloubei n. sp.** (fig. 13-14)

HOLOTYPE mâle et ALLOTYPE femelle : Cameroun, Douala, Bois des Singes, XI 1958, J. Cantaloube *leg.*, in MNHN. PARATYPES : – Cameroun : même origine, X 1958, 4 ♂, in MNHN, XI 1958, 1 ♂, II 1959, 1 ♀, in coll. Ph. Antoine ; Nanga-Eboka, Dr Lencsz *leg.*, 1 ♂, in MRAC ; Dschang, XI 1959, Dr Lencsz *leg.*, 1 ♂, in MRAC ; Joko, 1 ♂, in MRAC, 4 ♂, 2 ♀, in ZMHB ; Sardi b. Dengdeng, 4 III 1914, S.G. Mieldbraed *leg.*, 1 ♀, in ZMHB ; Dengdeng, 16 IV 1914, 2 ♂, 1 ♀, in BMNH ; Cameroun Centre, M. Desfontaine *leg.*, V 1996, 1

♀, in coll. Ph. Antoine, V 1997 et X 1997, 2 ♀, in coll. M. Desfontaine. – Guinée Equatoriale : Nkolentangan, 31 XII 1907, G. Teßmann *leg.*, 1 ♀, in ZMHB. – République Démocratique du Congo : Boende-Coquilhatville, X 1942, Rév. P. Hulstaert, 1 ♂, in MRAC. – Gabon : Lambaréné, 1912, E. Ellenberger *leg.*, 1 ♀, in MNHN.

Longueur (tête et pygidium exclus) : de 4,9 à 6,2 mm.

*Mâle.* Écailles ocre et brunes ; tache discale des élytres allongée. Fascicules apicaux et propigidaux courts, ocre. Lobes du pronotum arrondis, avec une courte frange d'écailles au bord interne ; dépression antéscutellaire étroite. Appendice pygidial trapézoïdal, sinué à l'apex (fig. 13). Paramères allongés, rétrécis à l'apex ; stylets fins, croisés à la base (fig. 14).

*Femelle.* Touffe de longues écailles brunes au bord interne des lobes pronotaux. Base des élytres assombrie. Fascicules apicaux courts, bruns.

#### *Lobovalgus ellenbergeri* n. sp. (fig. 15-16)

HOLOTYPE mâle : Gabon, Ogooué, Lambaréné, 1912, R. Ellenberger *leg.*, in MNHN. PARATYPES : – République Populaire du Congo : Bas Ogooué, N'Gomo, 1906, E. Haug *leg.*, 2 ♀, in MNHN.

Longueur (tête et pygidium exclus) : de 4,7 à 5,3 mm.

*Mâle.* Écailles beiges et ocre ; tache discale des élytres très réduite. Fascicules apicaux et propigidaux courts, ocre. Lobes du pronotum étroits, triangulaires ; dépression antéscutellaire large, occupant presque toute la base du pronotum. Appendice pygidial long, rectangulaire, entaillé à l'apex (fig. 15). Paramères allongés, la marge apicale retroussée ; stylets larges et plats, inégalement élargis, sinués, croisés à l'apex (fig. 16).

*Femelle.* Lobes pronotaux sans frange d'écailles. Base des élytres assombrie. Fascicules apicaux courts, bruns.

La forme triangulaire de lobes pronotaux et la grande taille de la dépression antéscutellaire rappellent celles de *L. murinus*. La forme de l'appendice pygidial chez le mâle et la brièveté des fascicules apicaux chez la femelle permettent une séparation aisée des deux espèces. La structure des paramères est par ailleurs bien différente.

#### *Lobovalgus schulzei* n. sp. (fig. 17-18)

HOLOTYPE MALE : République Populaire du Congo, Brazzaville, II 1978, G. Hertzler *leg.*, in coll. J. Schulze à Berlin (Allemagne).

Longueur (tête et pygidium exclus) : 5,6 mm.

*Mâle.* Écailles grisâtres ; tache discale à peine visible. Fascicules apicaux et propigidaux courts, clairs. Lobes du pronotum arrondis ; dépression antéscutellaire aussi large que les lobes. Appendice pygidial court, bicuspidé (fig. 17). Paramères allongés, incurvés ; stylets larges et plats, fortement incurvés (fig. 18).

*Femelle.* Non identifiée.

#### *Lobovalgus brevicauda* Burgeon (fig. 19-20)

*Lobovalgus brevicauda* BURGEON, 1935 : 463.

*Lobovalgus brevicauda* a été décrit sur deux spécimens mâles conservés au MRAC. Ultérieurement, Burgeon (1947) a désigné comme "Type", donc lectotype, le premier spécimen cité dans la description originale. Ce spécimen est étiqueté : « Itoka, X 1912, R. Mayné » ; le paralectotype est étiqueté : « Lisala, 1934, Dr Tabacco ».

Autre matériel étudié. – République Démocratique du Congo : Tshuapa, Etata, V 1970, J. Hauwaerts, 1 ♂, in MRAC. – Angola : 1 ♂, in MNHN, 1 ♂, in coll. Ph. Antoine.

Longueur (tête et pygidium exclus) : 4,7 à 5,6 mm.

*Mâle.* Écailles ocre et brunes ; tache discale des élytres allongée, entourée d'écailles claires. Fascicules apicaux et propigidaux courts, ocre. Lobes du pronotum arrondis ; dépression antéscutellaire étroite, peu profonde. Appendice pygidial long, trapézoïdal, triangulairement échancré à l'apex (fig. 19). Paramères allongés, séparés à l'apex, relevés latéralement ; stylets fins, croisés au milieu (fig. 20).

*Femelle.* Non identifiée.

#### *Lobovalgus maynei* n. sp. (fig. 21-22)

HOLOTYPE mâle : République Démocratique du Congo, Banana, 1916, R. Mayné *leg.*, in MRAC.

Longueur (tête et pygidium exclus) : 5,0 mm.

*Mâle.* Écailles claires ; tache discale des élytres réduite. Fascicules apicaux et propigidaux réduits. Lobes du pronotum arrondis, sans frange d'écailles ; dépression antéscutellaire réduite. Appendice pygidial long, bilobé à l'apex (fig. 21). Paramères allongés, étroits, largement séparés à l'apex, longitudinalement relevés en cylindre au milieu ; stylets larges, rectilignes, sauf à l'apex où ils sont effilés et croisés (fig. 22).

*Femelle.* Non identifiée.

Espèce voisine de *L. brevicauda*. Elle en diffère par le revêtement écailleux plus clair, par la tache discale des élytres réduite, par l'extrémité apicale de l'appendice pygidial plus long, moins profondément échancré à l'apex, et par la structure des paramères et des stylets, qui est bien différente.

#### *Lobovalgus kinduensis* n. sp. (fig. 23-24)

HOLOTYPE mâle et ALLOTYPE femelle : République Démocratique du Congo, Maniéma, Kindu, 1917, L. Burgeon *leg.*, in MNHN. PARATYPES : même origine, 7 ♂, 2 ♀, in MNHN, 1 ♂, in BMNH, 1 ♂, 1 ♀, in coll. Ph. Antoine ; Tshuapa, Ikela, V 1956, R. Deguide *leg.*, 1 ♂, in MRAC.

Longueur (tête et pygidium exclus) : de 4,5 à 5 mm.

**Mâle.** Écailles beiges et brunes ; tache discale des élytres très réduite. Fascicules apicaux et propigidaux courts, ocre. Lobes du pronotum arrondis ; dépression antéscutellaire occupant un tiers de la base du pronotum. Appendice pygidial triangulaire, entaillé à l'apex (fig. 23). Paramères larges, séparés à l'apex, les marges latérales relevées et repliées à leur partie supérieure ; stylets effilés, croisés à l'extrémité (fig. 24).

**Femelle.** Lobes pronotaux avec un fascicule de longues écailles. Base des élytres brun sombre. Fascicules apicaux courts, bruns.

***Lobovalgus tavernieri* n. sp. (fig. 25-26)**

**HOLOTYPE** mâle et **ALLOTYPE** femelle : République Démocratique du Congo, Kisangani, III 1972, J. Tavernier *leg.*, in MRAC. **PARATYPE** : Ituri, 1918, L. Burgeon *leg.*, 1 ♂, in MNHN.

Longueur (tête et pygidium exclus) : de 4,5 à 5 mm.

**Mâle.** Écailles ocre et brunes ; tache discale des élytres réduite. Fascicules apicaux et propigidaux courts, ocre. Lobes du pronotum arrondis ; dépression antéscutellaire étroite. Appendice pygidial triangulaire, entaillé à l'apex (fig. 25). Paramères larges, séparés à l'apex, les marges latérales relevées et repliées à leur partie supérieure, étirées en pointe à l'apex ; stylets effilés, sinueux, croisés à l'apex (fig. 26).

**Femelle.** Lobes pronotaux resserrés. Dépression antéscutellaire et base des élytres brun sombre. Fascicules pronotaux et apicaux courts, bruns.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par la structure de l'édéage.

***Lobovalgus caudatus* Burgeon. (fig. 27-28)**

*Lobovalgus caudatus* BURGEON, 1935 : 462.

*Lobovalgus caudatus* a été décrit sur sept spécimens mâles conservés au MRAC. Ces syntypes sont étiquetés : « Lisala, 12 XII 1933, Dr Tabacco ».

Autre matériel étudié. – République Démocratique du Congo : Kibali-Ituri, Marubasa, X 1969, ex coll. V. Allard, 2 ♂, in MRAC ; Maniéma, Kindu, 1917, L. Burgeon *leg.*, 1 ♂, in coll. Ph. Antoine ; Sawasawa (Buhunde), 15 IX 1929, A. Collart *leg.*, 1 ♂, 1 ♀, in MNHN ; Matenda (Buhunde), 22 IX 1949, A. Collart *leg.*, 4 ♀, in MNHN.

Longueur (tête et pygidium exclus) : 4,4 à 4,8 mm.

**Mâle.** Écailles grises et ocre ; tache discale indistincte. Fascicules apicaux et propigidaux réduits. Lobes du pronotum arrondis ; dépression antéscutellaire étroite, relativement profonde. Appendice pygidial rectangulaire, allongé, deux fois plus long que large (fig. 27). Paramères courts et fortement incurvés ; stylets très fins, repliés en forme de S (fig. 28).

**Femelle.** Lobes pronotaux sans frange d'écailles. Tache discale réduite. Fascicules apicaux réduits.

La forme de l'appendice pygidial sépare le mâle de *L. caudatus* de ceux des toutes les autres espèces connues du genre *Lobovalgus*.

***Lobovalgus distinctus* n. sp. (fig. 29-30)**

**HOLOTYPE** mâle et **ALLOTYPE** femelle : République Démocratique du Congo, Yangambi, VI 1960 et V 1960, J. Decelle *leg.*, in MRAC. **PARATYPES** : même origine, IV 1960, 1 ♀, in MRAC, XII 1959, 1 ♀, in coll. Ph. Antoine ; Stanleyville, 23 XI 1929, A. Collart *leg.*, 1 ♂, in MNHN ; Benito, 1 ♂, in coll. Ph. Antoine.

Longueur (tête et pygidium exclus) : 4,8 à 5 mm.

**Mâle.** Écailles brun rouge et brun noir ; tache discale nette, en forme de J. Fascicules apicaux et propigidaux réduits. Lobes du pronotum ovalaires ; dépression antéscutellaire large. Appendice pygidial court, bicuspidé (fig. 29). Paramères courts, fortement incurvés, élargis à l'apex ; stylets sinueux, très fins et longs (fig. 30).

**Femelle.** Coloration plus terne ; base des élytres assombrie. Lobes pronotaux et calus apicaux avec de longs fascicules.

***Lobovalgus decellei* n. sp. (fig. 31-32)**

**HOLOTYPE** mâle et **ALLOTYPE** femelle : République Démocratique du Congo, Yangambi, VI 1960, J. Decelle *leg.*, in MRAC. **PARATYPES** : même origine, IV 1960, 2 ♂, V 1960, 2 ♂, VI 1960, 2 ♂, in MRAC, 1 ♂, 1 ♀ in coll. Ph. Antoine.

Longueur (tête et pygidium exclus) : 4,9 à 5,1 mm.

**Mâle.** Écailles beiges et brunes ; tache discale des élytres peu distincte. Lobes du pronotum ovalaires, avec une courte frange d'écailles ; dépression antéscutellaire étroite, assez profonde. Appendice pygidial en deux trapèzes étagés (fig. 31). Paramères courts, fortement incurvés, pointus à l'apex ; stylets sinueux, très fins et très longs (fig. 32).

**Femelle.** Lobes pronotaux sans frange d'écailles. Base des élytres assombrie. Fascicules apicaux moyennement longs.

La structure des paramères est voisine de celle de l'espèce précédente. La forme de l'appendice pygidial permet de séparer aisément les mâles de ces deux taxons et, en fait, de séparer le mâle de *L. decellei* de ceux de toutes les autres espèces connues du genre *Lobovalgus*.

***Lobovalgus francoisi* n. sp. (fig. 33-34)**

**HOLOTYPE** mâle : République Démocratique du Congo, Kasai : Luebo, XI 1958, F. François *leg.*, in MRAC

Longueur (tête et pygidium exclus) : 4,9 mm.

**Mâle.** Écailles grises et noires ; tache discale des élytres distincte. Lobes du pronotum arrondis ; dépression antéscutellaire occupant le tiers de la base du pronotum, peu profonde. Appendice pygidial triangulaire, allongé, échancré à l'apex (fig. 33). Paramères courts, fortement incurvés, pointus à l'apex ; stylets incurvés, croisés au premier tiers, anguleusement rétrécis à partir du milieu (fig. 34).

**Femelle.** Non identifiée.

***Lobovalgus lerui* n. sp. (fig. 35-36)**

HOLOTYPE MALE : Congo, 1892, Thollon *leg.*, [indications données par le catalogue d'entrée du MNHN auquel renvoie une étiquette ronde, verte, manuscrite, marquée « 1480-92 »], *in* MNHN. PARATYPES : – Congo, même origine, 1 ♂, *in* coll. Ph. Antoine ; Mah, Le Rü *leg.*, XII 1991, 1 ♂, *in* coll. Le Rü. – Côte-d'Ivoire, Lamto, 1 ♂, *in* coll. A. Ture.

Longueur (tête et pygidium exclus) : de 5,1 à 5,3 mm.

*Mâle.* Écailles grises et brunes : tache discale des élytres réduite. Lobes du pronotum arrondis, avec une frange de grosses écailles ; dépression antéscutellaire étroite, profonde. Appendice pygidial étroit, allongé, échancré à l'apex (fig. 35). Paramères courts, fortement incurvés, la marge apicale étirée en une très longue pointe effilée ; stylets incurvés, croisés au milieu, régulièrement rétrécis jusqu'à l'apex (fig. 36).

*Femelle.* Non identifiée.

***Lobovalgus uelensi* Burgeon**

*Lobovalgus uelensis* BURGEON, 1935 : 464.

*Lobovalgus uelensis* a été décrit sur deux spécimens femelles conservés au MRAC. Ces syntypes sont étiquetés : « Haut Uélé : Moto, II-III 1923, L. Burgeon ».

Longueur (tête et pygidium exclus) : 5 mm.

*Mâle.* Non identifié.

*Femelle.* Écailles brunes, longues, lancéolées, dressées sur la face dorsale ; claires, rondes et couchées sur la face sternale. Lobes du pronotum arrondis, avec une frange dense de longues écailles pointues ; dépression antéscutellaire étroite, profonde.

Ce taxon se distingue des autres espèces du genre *Lobovalgus* par le type de revêtement écailleux de la face dorsale. Je n'en connais pas d'autres spécimens que les deux syntypes, en particulier aucun mâle pouvant être rattaché à cette espèce. Il est probable, ainsi que Burgeon (1935) l'indiquait, que : « le ♂ inconnu a, très vraisemblablement, le même revêtement d'écailles. »

***Lobovalgus monstruosus* n. sp. (fig. 37)**

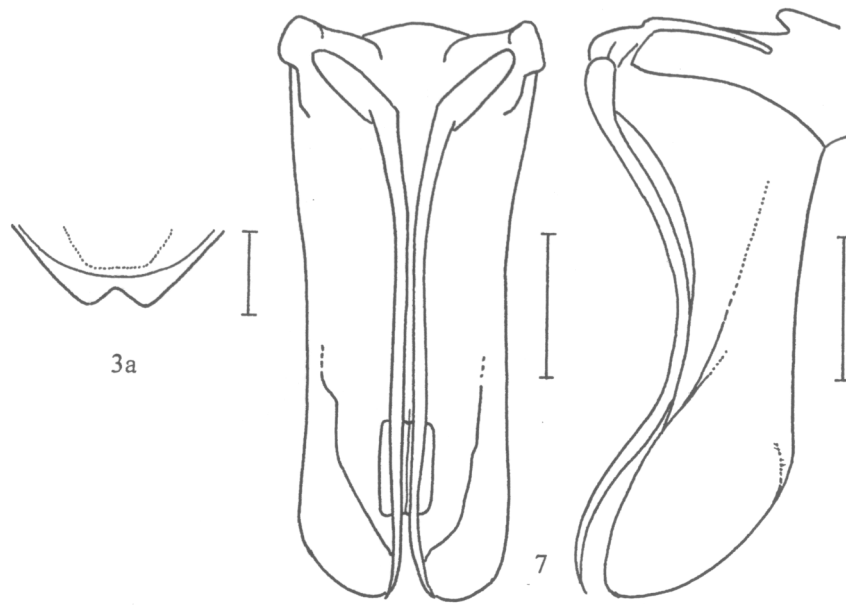
HOLOTYPE femelle, étiqueté « Neu-Kamerun, n° 1849-64, Tessman S. G. », *in* ZMHB.

Longueur (tête et pygidium exclus) : 5,9 mm.

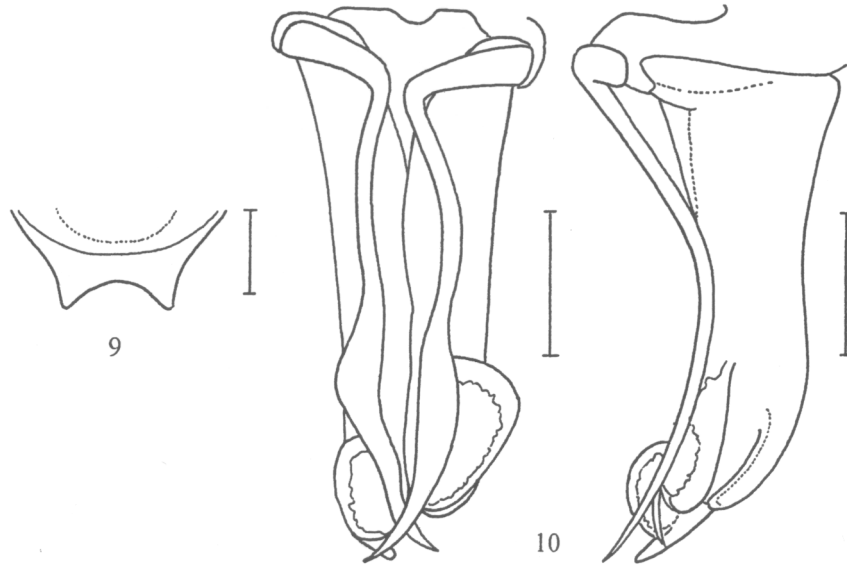
*Mâle.* Non identifié.

*Femelle.* Écailles brunes, rondes et couchées. Lobes du pronotum hypertrophiés, étirés en arrière, sans frange d'écailles ; dépression antéscutellaire étroite, très profonde. Fascicules apicaux longs ; aucun autre fascicule.

Ce taxon se distingue des autres espèces du genre *Lobovalgus* par l'hypertrophie des lobes pronotaux.



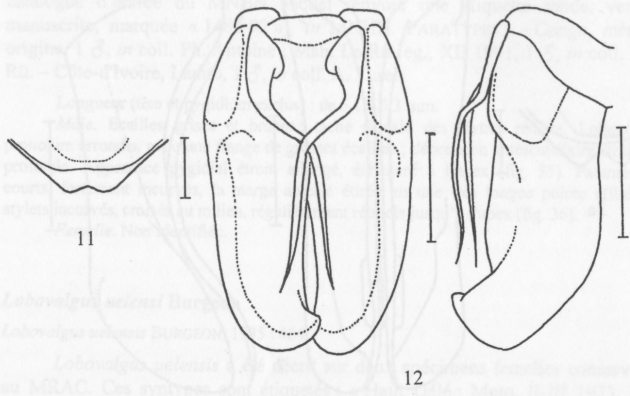
*Loboalgus glabratus* (Kolbe) ♂



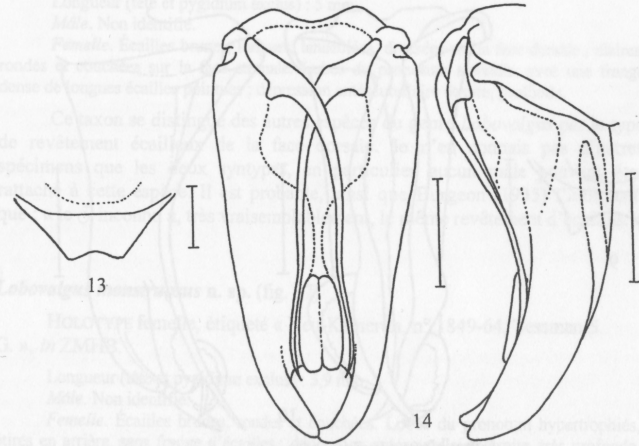
*Loboalgus murinus* Moser ♂

Fig. 3a et 7 : *L. glabratus* (Kolbe). – 3a, appendice pygidial du mâle. – 7, paramères.  
 Fig. 9-10 : *L. murinus* Moser. – 9, appendice pygidial du mâle. – 10, paramères.  
 Le trait d'échelle représente 0,5 mm.



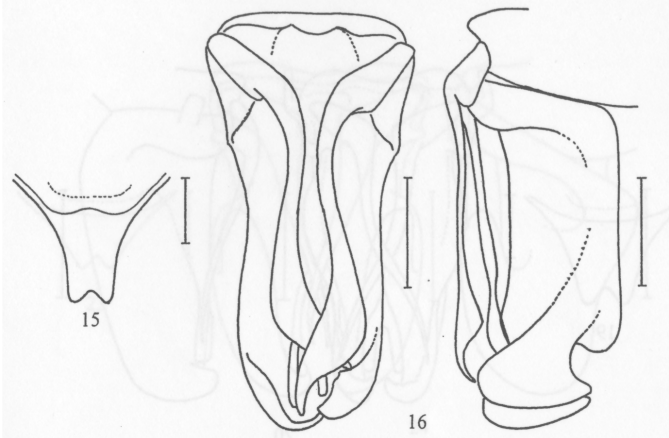


*Loboaligus burgeoni* n. sp. ♂

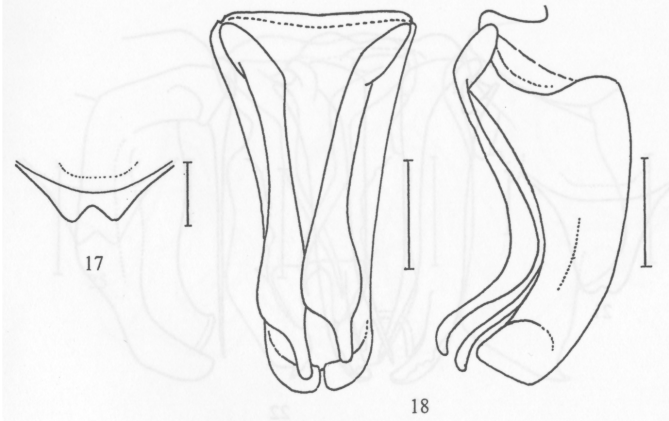


*Loboaligus cantaloubei* n. sp. ♂

Fig. 11-12 : *L. burgeoni* n. sp. - 11, appendice pygidial du mâle. - 12, paramères.  
 Fig. 13-14 : *L. cantaloubei* n. sp. - 13, appendice pygidial du mâle. - 14, paramères.  
 Le trait d'échelle représente 0,5 mm.

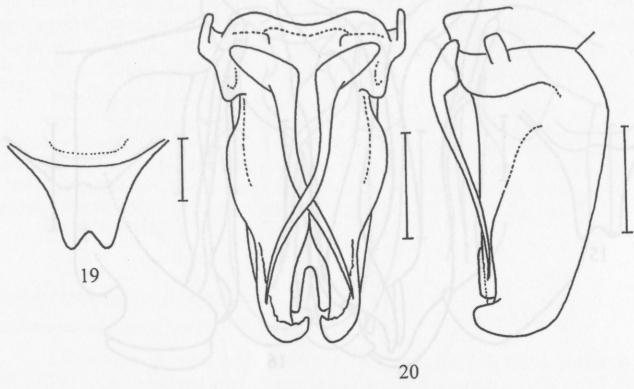


*Loboaligus ellenbergeri* n. sp. ♂

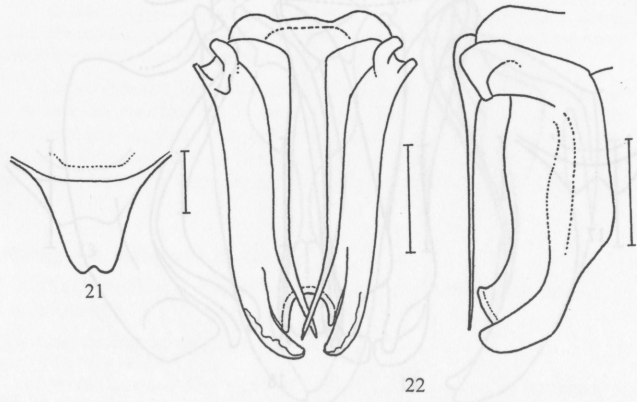


*Loboaligus schulzei* n. sp. ♂

Fig. 15-16 : *L. ellenbergeri* n. sp. - 15, appendice pygidial du mâle. - 16, paramères.  
 Fig. 17-18 : *L. schulzei* n. sp. - 17, appendice pygidial du mâle. - 18, paramères.  
 Le trait d'échelle représente 0,5 mm.

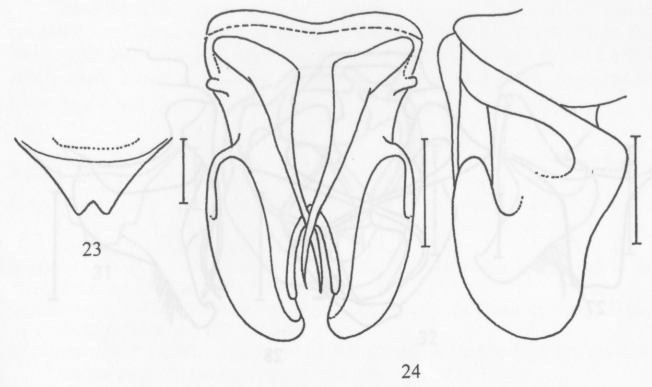


*Lobovalgus brevicauda* Burgeon ♂

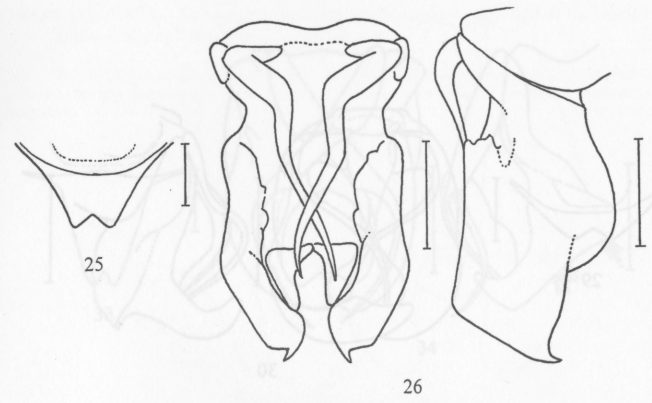


*Lobovalgus maynei* n. sp. ♂

Fig. 19-20 : *L. brevicauda* Burgeon. - 19, appendice pygidial du mâle. - 20, paramères.  
 Fig. 21-22 : *L. maynei* n. sp. - 21, appendice pygidial du mâle. - 22, paramères.  
 Le trait d'échelle représente 0,5 mm.

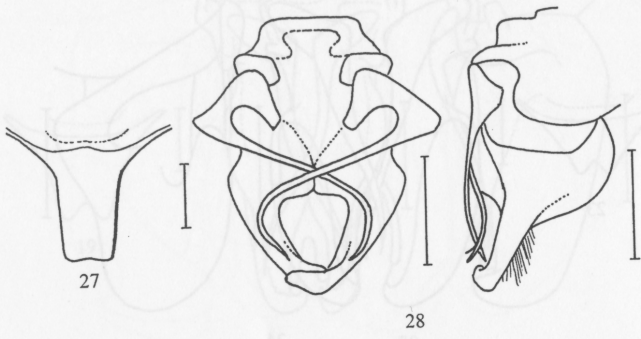


*Lobovalgus kinduensis* n. sp. ♂

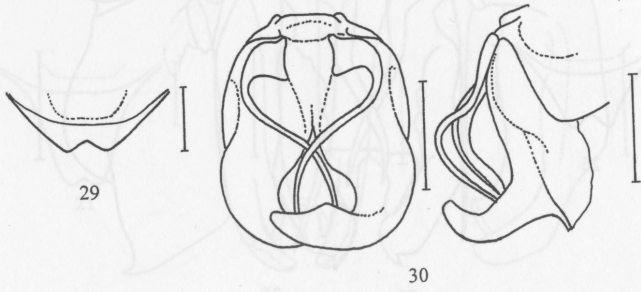


*Lobovalgus tavernieri* n. sp. ♂

Fig. 23-24 : *L. kinduensis* n. sp. - 23, appendice pygidial du mâle. - 24, paramères.  
 Fig. 25-26 : *L. tavernieri* n. sp. - 25, appendice pygidial du mâle. - 26, paramères.  
 Le trait d'échelle représente 0,5 mm.

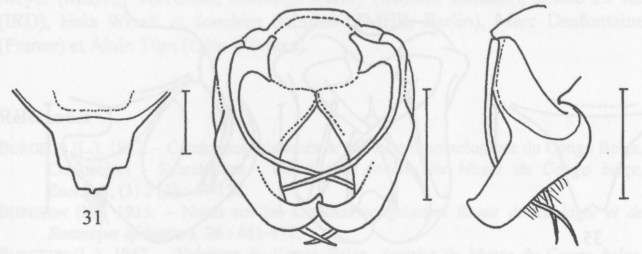


*Lobovalgus caudatus* Burgeon ♂

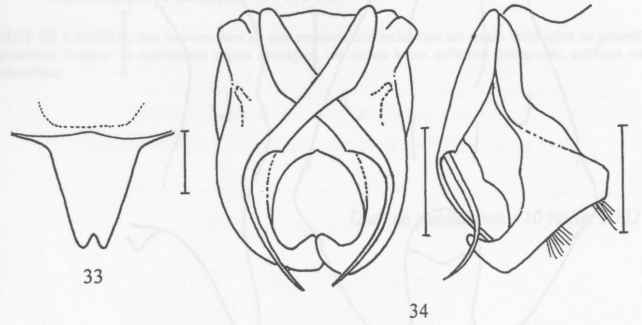


*Lobovalgus distinctus* n. sp. ♂

Fig. 27-28 : *L. caudatus* Burgeon. - 27, appendice pygidial du mâle. - 28, paramères.  
 Fig. 29-30 : *L. distinctus* n. sp. - 29, appendice pygidial du mâle. - 30, paramères.  
 Le trait d'échelle représente 0,5 mm.

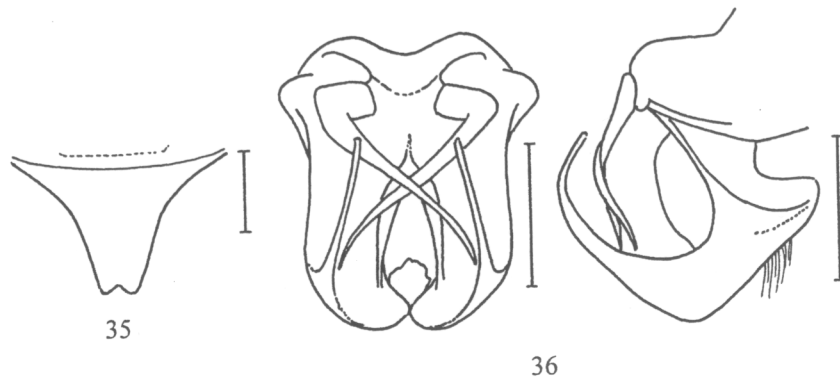


*Lobovalgus decellei* n. sp. ♂

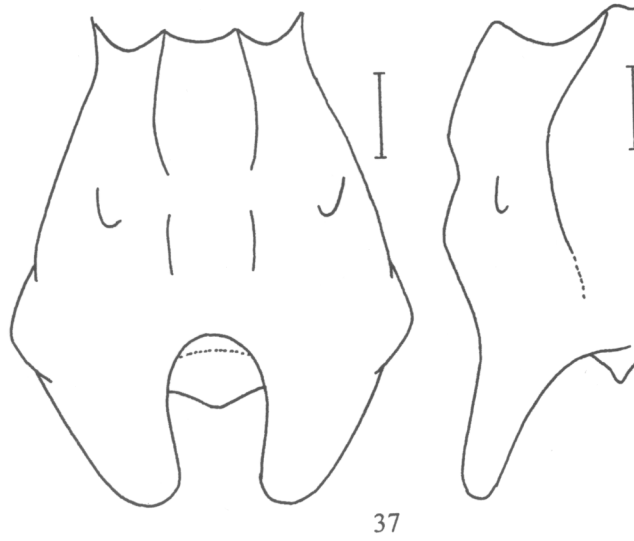


*Lobovalgus francoisi* n. sp. ♂

Fig. 31-32 : *L. decellei* n. sp. - 31, appendice pygidial du mâle. - 32, paramères.  
 Fig. 33-34 : *L. francoisi* n. sp. - 33, appendice pygidial du mâle. - 34, paramères.  
 Le trait d'échelle représente 0,5 mm.



*Loboalgus lerui* n. sp. ♂



*Loboalgus monstruosus* n. sp. ♀

Fig. 35-36 : *L. lerui* n. sp. – 35, appendice pygidial du mâle. – 36, paramères.  
 Fig. 37 : *L. monstruosus* n. sp., pronotum en vue dorsale et en vue latérale.  
 Le trait d'échelle représente 0,5 mm.

## Remerciements

Pour l'aimable communication de types et de matériel d'étude, je tiens à remercier Jean Menier et Roger-Paul Dechambre (MNHN, Paris), Marc De Meyer (MRAC, Tervuren), Malcolm Kerley (BMNH, London), Bruno Le Rü (IRD), Hela Wendt et Joachim Schulze (ZMHB, Berlin), Marc Desfontaine (France) et Alain Ture (Côte d'Ivoire).

## Références

- BURGEON (L.), 1932. – Catalogues raisonnés de la Faune Entomologique du Congo Belge. Coléoptères - Scarabéides - Cétoniines. *Annales du Musée du Congo belge, Zoologie*, (3) 2 (2) : 47-128.
- BURGEON (L.), 1935. – Notes sur les Cétoniines congolaises. *Revue de Zoologie et de Botanique africaines*, 26 : 461-472.
- BURGEON (L.), 1947. – Valginae du Congo Belge. *Annales du Musée du Congo belge, Zoologie*, Série 13 2 (5) : 313-328.
- DECHAMBRE (R.-P.), 2001. – Néallotype ou Alloréfèrent : de l'utilité de ce concept et de son bon usage. *Le Coléoptériste*, 43 : 163-164.
- KOLBE (H. J.), 1884. – Neue Stammesgenossen der Gattung Valgus aus Centralafrika. *Berliner entomologische Zeitschrift*, 28 : 165-166.
- KOLBE (H. J.), 1897. – Die afrikanischen Genera und Spezies der Valgiden. *Stettiner entomologische Zeitung*, 58 : 184-215.
- MOSER (J.), 1913. – Beitrag zur Kenntnis der Cetoniden. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 57 : 155-169.

NOTE DE L'AUTEUR : tout nouveau nom ou acte nomenclatural inclus dans cet article, édité selon un procédé permettant d'obtenir de nombreuses copies identiques, est destiné à une utilisation permanente, publique ou scientifique.

*Date de publication : 10 juillet 2002*